



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

Chap. VIII. Remedes aux distractions.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

## CHAPITRE VIII.

*Remedes aux distractions.*

**T**Out le monde se plaint des distractions, & peu de gens y veulent apporter remede; on en aime la cause, & on en haït l'effet, on veut être recueilli pendant l'Oraison & dissipé hors de l'Oraison, n'est-ce pas vouloir l'impossible?

Nous avons dit, que les desolations viennent de trois principes, de Dieu de l'homme, & du demon. Quand elles viennent de Dieu, il les faut souffrir; quand elles viennent du demon, il les faut repousser; quand elles viennent de l'homme, il y faut remedier.

Il y a deux sortes de remedes, les uns qui precedent la Priere, les autres qui l'accompagnent; les remedes qui precedent, sont en grand nombre, entr'autres le recueillement d'esprit, la pureté du cœur, la mortification des sens, la victoire des passions, la fuite des compagnies, le détachement de tous les biens, honneurs & plaisirs créés, le silence interieur & l'aneantissement de tous les desirs.

Chose étonnante ! dit S. Gregoire Pape, nous voulons arriver à la contemplation, nous qui n'avons aucune mortification; nous sommes pleins de nous-mêmes, & nous voulons être remplis de Dieu; nous n'avons aucun soin, ni de nôtre corps, ni de nôtre cœur; nous donnons à nos sens toutes les satisfactions qu'ils desirent; nous regardons les choses curieuses, nous en entendons une infinité de vaines; nous passons le tems en des discours inutiles, nous sommes tous les jours hors de nous-mêmes, & nous pensons en un moment rentrer dans nous-mêmes; cela est impossible.

Pour être paisible chez soi, il faut se tenir sur ses gardes, & veiller continuellement sur les mouvemens de son cœur: & parce qu'il y a peu de gens qui soient morts à tous leurs desirs, il arrive que la plûpart font en l'Oraison comme un vaisseau sur mer, battu de vents, & poussé de toutes parts par la tempête. Cependant ils ne doivent pas quitter l'Oraison, en aiant plus de besoin que ceux qui reposent doucement au Port.

Mais que faut-il faire, direz-vous,

pour chasser ces pensées importunes? Je répons qu'il faut d'abord se mettre en la présence de Dieu, & en renouveler le souvenir de tems en tems. Secondement il faut, allant à l'Oraison, vuidier son esprit de toutes sortes d'affaires qui le peuvent occuper, & concevoir un grand desir de traiter avec Dieu; ensuite il faut s'appliquer à son sujet, & se proposer la verité qu'on doit mediter.

Je le fais, dites-vous, & cependant je ne gagne rien sur mon esprit, il ne peut demeurer un moment devant Dieu, c'est un libertin qui s'échape aussi-tôt, & qui ne revient qu'après un tems considerable, voila ce qui me dégoûte de l'Oraison, & ce qui me fait croire que je n'y suis point propre.

Cette plainte est commune à beaucoup de gens. Pour remedier à ce mal, il faut trouver le moien d'occuper notre esprit, & d'échauffer notre cœur dans ce tems de dissipation, de froideur & de secheresse.